

Astropresse, première agence d'aéronautique au monde, vient de naître, à Bienne

Le fondateur, lui, n'est pas du tout dans la lune

Des centres d'information, il en existe beaucoup, mais pas sur... l'aéronautique. C'est désormais chose faite, puisqu'une agence de presse vient d'éclorre à Bienne, du doux nom d'Astropresse. Sous l'impulsion d'une jeune homme qui rêve d'aller dans la lune, tout en gardant bien les pieds sur terre. Roland Keller concilie hobby et métier, pour son bonheur.

On peut être ingénieur en informatique dans une entreprise biennoise, diplômé de l'Ecole d'ingénieurs de la même ville, et en avoir pas moins un hobby depuis l'âge de 13 ans. La preuve est donnée par le Jurassien Roland Keller, qui avoue une passion non secrète pour tout ce qui a trait à l'aéronautique. A tel point qu'il a décidé de monter son agence de presse, qui ne pouvait s'appeler qu'Astropresse, évidemment!

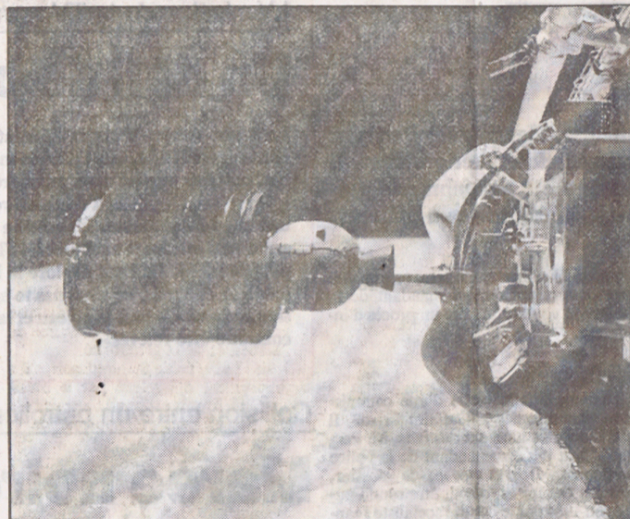
Espace commercial

«Astropresse fonde sa raison sociale sur l'aéronautique, car cette dernière reste et restera toujours la technologie la plus avancée, même si les activités principales de l'agence ne sont pas en proportion aussi importantes que celle de l'aéronautique», explique Roland Keller, qui pense avoir choisi le moment adéquat, puisque «l'espace commence à se commercialiser».

La motivation profonde du jeune homme réside dans le fait qu'il a constaté que le public actuel était plutôt basé sur des expériences spatiales et que seul un spectacle média-visuel pouvait encore le passionner. Et le fondateur d'Astropresse en sait quelque chose, puisqu'il confesse: «L'agence est née d'un constat d'échec.»

En effet, membre d'une société suisse d'études de l'aéronautique (SEA), créée en 1972 à Bienne, il a constaté, au cours de conférences et de rencontres, un désintérêt certain de la population pour le sujet. «Les gens ont appris à évoluer avec leur époque, explique Roland Keller, et ils trouvent plus commode d'assister au lancement de la navette spatiale à la TV ou de feuilleter un article à ce sujet.»

Ainsi, Astropresse se propose de livrer aux médias et aux entreprises, notamment, des informations de synthèse et des analyses sur l'activité aéronautique: «J'espère, de cette manière, pallier un manque constaté dans les agences de presse actuelles, dont le principal but est d'envoyer une information brute aux médias», souligne le responsable de l'entreprise.



L'une des photos qui illustrera le livre édité par Astropresse: le satellite mexicain Morelos largué de la navette. En arrière-plan, la terre. (photo NASA)

tre, elle a créé «Industeh», une branche spécialisée, pour fournir aux industries le moyen de se faire connaître par la rédaction d'articles et non d'annonces. La principale source de revenus de l'agence sera toutefois l'édition. Un livre d'abord va être édité en septembre prochain, en français et en allemand, et pourquoi pas en anglais, sur les 25 premiers vols de la navette américaine. Sous forme de journal de bord. Et bien sûr écrit par Roland Keller. Cette parution devrait coïncider avec le premier vol de l'astronaute suisse Claude Nicollier. «C'est la première fois qu'on publierait un livre sous cette forme», déclare le jeune féru d'aéronautique. J'en ai eu l'idée pour répondre à un besoin de plus en plus pressant constaté, par exemple, dans les écoles. Les jeunes se montrent très intéressés.» Et d'ajouter: «Ce serait en outre un tremplin pour se lancer à fond dans l'édition.» Astropresse est en

agences spatiales, afin d'espérer qu'on me donne l'occasion d'effectuer un vol dans l'espace. Qu'on voie que j'en fais beaucoup pour l'aéronautique.» De la NASA, Roland Keller a déjà obtenu des photos, directement du laboratoire de Houston! Il a fallu de la patience, il est vrai. Et de la patience, il en faudra encore au jeune homme, qui est à la recherche de sponsors et d'actionnaires: pour l'heure, à Bienne, Omega est le seul sponsor. «Alors que Claude Nicollier sera la locomotive qui tirera l'Helvétie en avant pour créer l'étincelle du progrès technologique, Astropresse sera le charbon qui fera actionner ce train», conclut Roland Keller, le nez dans les étoiles.

Marie-France MÉVAUX

Subventions pour les transports publics

La semaine artistique

CE WEEK-END

Vendredi 10 janvier: Bienne

20 h, Théâtre municipal

«Anatevka», comédie musicale de Jerry Bock mise en scène par le Théâtre musical SOB, avec chœurs et ballets.

Anatevka est un petit village de Russie resté fidèle au judaïsme, où vivent de sympathiques artisans, où l'on est heureux, malgré la pauvreté, jusqu'à l'arrivée intempestive des soldats du tsar...

Samedi 11 janvier: Bienne

20 h, Théâtre municipal

«Anatevka». Représentation en vente libre.

Dimanche 12 janvier: Bienne

17 h 15, Eglise du Pasquart

Concert orgue et violon préparé par Christine Minder et Samuel Terraz. Des œuvres de W. Babel, G. Muffat, G.-F. Haendel, A. Gabrieli, A. Vivaldi, J.-G. Walther et J.-S. Bach sont au programme. Entrée libre. Collecte.

Dimanche 12 janvier: La Chaux-de-Fonds

17 h, salle de musique

«Sainte Ludmilla», oratorio d'A. Dvorak interprété par le Chœur des enseignants de Neuchâtel/La Chaux-de-Fonds et l'Orchestre de Bienne, sous la direction de Georges-Henri Pantillon. Les solistes engagés pour ce concert sont: Barbara Martik-Tüller (soprano), Andrée-Lise Hoffmann (alto), Marcel Ronchietto (ténor) et Charles Ossola (basse).

DÈS LUNDI

Lundi 13 janvier: Bienne

20 h 15, Théâtre municipal

6e spectacle français d'abonnement. Les Galas Karsenty-Herbert présentent Micheline Dax dans la comédie-vaudeville de Dave Freeman et John Chapman «Une clé pour deux». La mise en scène est signée Paul Cisife.

Mardi 14 janvier: Bienne

20 h, Théâtre municipal

«Anatevka». Abonnement D.

Mercredi 15 janvier: Bienne

14 h 30 et 16 h, Faubourg du Lac 71



Ne sont-elles pas charmantes, ces deux empoisonneuses? Jenny Rausnitz et Linde Strube dans «Arsenic et vieilles dentelles». Au Théâtre municipal, en langue allemande, les 15 et 18 janvier à 20 h. (photo: Städtebundtheater)

Matinée théâtrale pour enfants avec «Les sept corbeaux», un conte des frères Grimm.

Mercredi 15 janvier: Bienne

20 h, Théâtre municipal

«Arsenic et vieilles dentelles», de Jakob Kesselring, dans la version allemande d'Annamarie Artinger. Cette pièce, créée à Broadway en 1941, n'a pas fini d'amuser les publics de toutes les villes du monde. Le Städtebundtheater la présente à Bienne et à Soleure avec Jenny Rausnitz et Linde Strube dans les rôles des deux sœurs.

Mercredi 14 janvier: Neuchâtel

20 h 15, Temple du Bas

Reprise de l'oratorio «Sainte Ludmilla», de Dvorak.

Jeudi 16 janvier: Bienne

20 h, Théâtre municipal

«Anatevka», représentation en vente libre.

Samedi 18 janvier: Bienne

20 h, Théâtre municipal

«Arsenic et vieilles dentelles» (en langue allemande).

Samedi 18 janvier: Bienne

20 h 30, aula du Gymnase

Récital Maria Carta. Organisation: Oreille-Art.

Dimanche 19 janvier: Bienne

19 h, Théâtre municipal